

quent une plus-value sur les années précédentes pour tous les articles d'importation, sauf pour l'opium de l'Inde.... Il suffit d'examiner les divers rapports consulaires pour constater que l'opium indigène tend à supplanter rapidement l'opium d'importation."

Un des motifs de cette évolution est que l'opium de Chine répond à toutes les conditions que l'on exige généralement de ce produit, et que son prix est très bas. L'opium de meilleure qualité n'est plus importé que comme article de luxe.

Dans un rapport publié en 1892, le professeur Attfield fait remarquer qu'un grand nombre de médecins prescrivent indifféremment l'opium turc à 10 o/o de morphine et l'opium de l'Inde à 5 ou 6 o/o de morphine, et que, à doses égales, les deux produits ont des effets sédatifs absolument semblables. Il montre, en terminant, tout le profit que l'on pourrait tirer, en médecine, d'une étude complète de ces deux sortes d'opium, au point de vue de leur pouvoir narcotique.

Il est bon de rappeler que la proportion de morphine n'est pas le seul point à considérer, lorsqu'on détermine la valeur d'un opium à fumer. On sait, en effet que certains opiums faibles en morphine sont cependant préférés à d'autres produits plus riches. J'ai donc entrepris une étude complète de l'opium de Chine, non seulement au point de vue de la morphine, mais encore au point de vue des autres alcaloïdes doués de propriétés physiologiques.

Les échantillons que j'ai examinés venaient respectivement des provinces de Kwei chou, Yunnan et Szechuen. Ils provenaient de la récolte de 1893 et m'avaient été obligeamment fournis par M. E. Hobson, commissaire des douanes à Hong-Kong. Le prix de ces opiums varie de 14 à 18 taels (monnaie) les 100 taels (poids).

L'opium de Kwei-chou est vendu en gâteaux aplatis, de forme ovale et pesant 1 *catty* (environ 540 grammes). Chaque pain d'opium est enveloppé à la manière chinoise, dans deux feuilles de papier-toile blanc recouvertes d'une feuille de papier brun portant une étiquette sur laquelle sont inscrits, en caractères chinois, le nom de la province et celui du marchand. L'opium lui-même est brun foncé, gras au toucher, assez dur. Sa cassure est granulée et son odeur fortement narcotique.

L'opium du Yunnan est emballé comme celui de Kwei-chou.

Il est absolument noir, assez dur, mais non pas gras au toucher. Son odeur est agréable.

L'opium de Szechuen est tellement mou qu'on l'enveloppe de dix feuilles de papier-toile afin que les pains ne se déforment pas. Le poids du papier n'est donc pas à négliger lorsqu'on achète cet opium. Il représente, en effet, 20 p. c. du poids total. Le produit lui-même est noir, lisse, plastique et d'odeur agréable. Il renferme de petits fragments de papier disséminés dans toute la masse. Enfin, il n'est pas gras au toucher.

L'examen de ces différents échantillons a donné les résultats contenus dans le tableau ci-joint.

Les échantillons ont été examinés par les procédés chimiques et microscopiques ordinaires, en vue de rechercher certaines impuretés telles que : l'amidon, le sucre, la gomme, le tanin, etc. Cette recherche a toujours donné des résultats négatifs, sauf pour l'opium de Szechuen, qui contient, comme je l'ai dit, de petits fragments de papier absolument identiques à celui qui sert d'enveloppe au produit. Pour tous les dosages, les échantillons ont été débarrassés au préalable de toute trace de papier.

COMPOSITION DE L'OPIUM DE CHINE

Les résultats sont calculés pour 100 parties d'opium séché.

	Kwei-chou.	Yunnan.	Szechuen
Morphine	4,321	9,487	11,271
Narcotine	1,968	6,151	6,612
Papavérine	0,848	0,404	0,334
Narcéine	0,692	0,562	0,769
Thébaïne	0,901	0,817	0,763
Codéine	0,065	0,157	0,181
Insoluble dans l'eau froide.	51,620	40,50	44,19
Humidité	24,830	29,72	38,21
Cendres	4,58	3,13	2,24

Valeur de l'opium de Chine comme substance à fumer.—J'ai préparé des extraits d'opiums de Kwei chou, du Yunnan et de Szechuen d'après la méthode indiquée par McCallum, et ces extraits ont été envoyés à un Chinois fort expert dans l'art d'acheter, de préparer et de fumer l'opium. Sa réponse fut que la méthode de préparation avait été défectueuse, ou plutôt incomplète, et que les trois extraits laissaient dans la bouche un goût d'herbe qu'il n'avait jamais observé avec les extraits d'opium de l'Inde préparés par lui-même. La recette de cet expert comprenait, en effet, un grillage de l'opium, en sorte que les trois extraits, non grillés, avaient été comparés à un extrait type de nature absolument différente. Je prépare actuellement, d'après la recette de ce Chinois, un certain

nombre d'extraits qui lui seront communiqués en vue d'une nouvelle expertise.

J'ai déjà dit que la valeur de l'opium, comme substance à fumer, ne dépend pas de sa teneur en morphine. D'après le "Chinese Observer," une comparaison de trois extraits aurait indiqué celui de Kwei-chou comme étant le meilleur et le plus fort; puis viendrait l'extrait du Yunnan avec la seconde place comme force et comme qualité. Enfin, l'extrait de Szechuen serait de beaucoup inférieur aux deux autres, bien qu'il renferme une proportion de morphine beaucoup plus forte que celui de Kwei-chou. — (*Moniteur scientifique*).

LA CONSOMMATION DU SUCRE

D'après l'estimation de M. Light, la consommation annuelle du sucre dans les principaux pays d'Europe et aux Etats-Unis, s'élève, par tête d'habitant: en Angleterre, à 86 lbs; aux Etats Unis, à 55 lbs; au Danemark, à 47½ lbs; en Suisse, à 47½ lbs; en Suède et en Norvège, à 33 1/3 lbs; en France, à 32½ lbs; en Allemagne, à 26½ lbs; en Hollande, à 26 lbs; en Belgique, à 23 lbs; en Autriche, à 18 lbs; en Russie, à 11½ lbs. Sans parler des autres pays où la consommation par habitant est relativement minime, on voit que c'est l'Angleterre et les Etats-Unis qui viennent en première ligne, à une longue distance du Danemark qui occupe le troisième rang.

C'est en France que l'impôt le plus lourd est perçu sur le sucre; il est de 6½ centins par livre, sans compter celui provenant de la loi du 7 avril dernier, déguisé sous le nom de "taxe de raffinerie," qui est de 1 centin, et que les raffineurs font, tout naturellement et très logiquement, payer aux consommateurs. Or, malgré cet impôt considérable, on remarquera que la consommation en France est sensiblement supérieure à celle en Allemagne, où l'impôt n'est que de 2½ centins par 100 livres, et presque le double de celle en Autriche où l'impôt est de 6 centins environ. C'est là une preuve qu'il n'y a pas toujours corrélation entre l'impôt et la consommation; il faut tenir compte que le sucre ne peut être considéré, dans tous les cas, comme une denrée de première nécessité et que, par suite, sa consommation ne dépend pas seulement de la réduction de l'impôt, mais aussi de l'aisance du consommateur. Bien entendu, nous ne voulons